

# La Grande Guerre à la une

LA DOMENICA DEL CORRIERE



PHOTOGRAVURE SECTION COURIER JOURNAL PHOTOGRAVURE SECTION



Le Petit Parisien



Extra-Ausgabe Die Neue Zeitung



De l'assassinat de l'archiduc d'Autriche dans un journal italien à l'armistice du 11 novembre 1918 clamée par la presse de Boston, les unes relatent les moments forts du premier conflit mondial. Photos: DR

**CENTENAIRE** En cette année de commémoration du déclenchement de la Première Guerre mondiale, le Salon du livre présente quarante unes de journaux parus pendant le conflit. Elles ont été choisies dans l'incroyable collection constituée par Josep Bosch.

Xavier Pellegrini

Le Salon du livre accueille une exposition qui s'annonce exceptionnelle: une sélection de la collection de l'Espagnol Josep Bosch (lire l'interview ci-dessous). Il s'agit de unes d'éditions spéciales de journaux publiés les jours où se sont produits des événements marquants de la Première Guerre mondiale, dont on commémore cette année le commencement. Des reproductions des pages sont présentées dans une tranchée, dans une ambiance confinée.

**Une succession d'événements**  
Comme l'écrit Josep Bosch dans le petit catalogue de l'exposition, «la soi-disant Grande Guerre, qui était décrite comme «la guerre pour mettre fin à toutes les guerres», mais qui, en réalité, a fait naître de nouveaux conflits. (...) Les événements qui l'ont marquée ont changé le cours de l'histoire et ont été la cause d'une succession d'événements historiques décisifs tout au long du XXe siècle.

» On a dit que les deux balles qui ont tué l'héritier du trône austro-hongrois et son épouse ont été l'élément déclencheur de la Grande Guerre, qui a eu pour effet d'entraîner la mort de plus huit millions de personnes au cours des quatre années suivantes. La douleur, la misère, les tragédies hu-

## «JE NE VENDS JAMAIS MES JOURNAUX»

**PASSION** L'Espagnol Josep Bosch a entamé son impressionnante collection en 1968. Elle compte aujourd'hui plus de dix mille journaux quotidiens parus lors d'événements marquants dans le monde entier et fait régulièrement l'objet d'expositions.

**Comment est née votre passion pour les journaux?**

A Barcelone durant mes études de journalisme. Je suis tombé sur un numéro de *France Soir* consacré à un événement de Mai 68 et je l'ai immédiatement acheté. Ensuite je me suis dit que j'allais rassembler le plus possible de unes sur les grands événements passés et présents dans le but de servir aux travaux des historiens. L'histoire est en effet ma grande passion avec le journalisme et, bien sûr, la collection. Etudier l'histoire d'un pays est essentiel pour en comprendre l'actualité. C'est pourquoi l'histoire est une branche importante dans les bonnes écoles de journalisme.

**Comment vous y prenez-vous?**

Pour l'actualité, mon métier de correspondant de presse m'a beaucoup servi. J'ai voyagé dans de nombreux pays et y ai acheté beaucoup de journaux sur les événements chauds. J'ai aussi des correspondants aux quatre coins du monde qui m'achètent des journaux sur les événements les plus récents et les plus significatifs.

**Et pour les événements plus anciens?**

Ça a été un travail que j'appelle «archéologique», notamment la recherche dans les puces et chez les bouquinistes, y compris à Genève, et des échanges avec d'autres collection-



« La pièce la plus ancienne est datée de 1673, mais la partie la plus importante va de 1898 à nos jours »

JOSEP BOSCH  
Collectionneur

neurs. En tant que membre de la division de l'information et des relations extérieures de l'OMC, je voyage beaucoup et je passe toujours un peu de temps à chercher des journaux qui entrent dans le concept de ma collection. Enfin, Internet m'a permis d'entrer en contact avec beaucoup de magasins, de collectionneurs et de maisons d'enchères. **Quels sont vos événements de prédilection?**

L'histoire de l'aviation et la conquête de l'espace, les deux guerres mondiales, la guerre froide, la guerre civile espagnole et la transition vers la démocratie en Espagne. J'ai aussi un matériel important sur la révolution cubaine et la révolution russe.

**Et vos dernières acquisitions?**

Les journaux qui ont titré sur le référendum en Crimée, y compris sur place, le jour même ou le lendemain des événements, ce qui est mon principe de collection. C'est pourquoi je ne collectionne pas les hebdomadaires. On ne peut pas tout faire, d'autant plus ma collection est un hobby à côté de mon travail. J'ai aussi des journaux sur la mort de Gabriel Garcia Marquez. J'ai aussi beaucoup collectionné sur la mort de Nelson Mandela.

**Certaines de vos pièces ont-elles été exposées?**

Oui, dans dix-neuf villes. A Genève, une sélection a été exposée à l'OMC et à l'ONU.

**Quelle période votre collection couvre-t-elle?**

La pièce la plus ancienne est datée de 1673, mais la partie la plus importante va de 1898, date de la guerre hispano-américaine pour la possession de Cuba, à nos jours; 1898 est aussi considérée par de nombreux historiens comme le début de la presse moderne.

**Vendez-vous des pièces?**

Jamais. Je fais seulement des échanges de pièces avec d'autres collectionneurs. Mais même les doubles, j'ai de la peine à m'en séparer.

**Vous êtes un collectionneur pur et dur!**

Oui... et aussi un militant de la paix. ●

maines engendrées par ce conflit se reflètent clairement dans les unes que je vous propose de lire.

» (...)

» Des journaux déjà disparus, oubliés dans les archives pendant un siècle retournent à la lumière et, de par leurs gros titres, nous font revivre cette tragédie, l'une des plus barbares de l'histoire. »

**Aussi une guerre de l'image**

L'exposition est complétée par des images mises à disposition par la plateforme notrehistoire.ch. Sans commune mesure avec les conflits précédents, la guerre de 14-18 a en effet aussi été une guerre de l'image. Comme l'indique Claude Zurcher, responsable éditorial du notrehistoire.ch, «par la caricature de l'ennemi, l'illustration patriotique, la photographie du quotidien des tranchées ou par le film qui connaît ses premières heures de propagande. C'est dans le but de réunir des documents photographiques de la Première Guerre mondiale issus principalement de sources privées, c'est-à-dire d'album de famille, que la plateforme a collaboré à cette exposition mettant à disposition son outil d'édition pour la valorisation de photographies inédites. »

La chaîne de librairies Payot participe également à l'exposition en mettant en avant des livres de grands écrivains, dont Jean Giono, Maurice Genevoix, Guillaume Apollinaire, Romain Rolland, Stefan Zweig, Ernest Hemingway, Ernst Jünger, Roland Dorgelès, John Dos Passos, Blaise Cendrars et Louis-Ferdinand Céline, dont certains ont vécu l'horreur des tranchées. ●

**» A voir**  
«Premières lignes - La Grande Guerre à la une», au Salon du livre et de la presse, à Palexpo Genève, du 30 avril au 4 mai, [www.salondulivre.ch](http://www.salondulivre.ch)